

LA VILLE DE KATMANDOU FACE AU NOUVEAU RÉGIME DE MOUSSON : UN PAYSAGE SACRÉ ET VULNÉRABLE

mousson, ville, risque hydraulique, urbanisme, vulnérabilité

Népal

Ce pays montagneux et enclavé est fortement influencé par le régime de mousson qui joue un rôle crucial dans son climat, son agriculture et sa gestion des ressources en eau. Cependant, avec l'évolution du climat mondial et le réchauffement climatique, le régime de mousson devient de plus en plus imprévisible, exposant le pays à une série de défis majeurs.

Le pays se trouve à un tournant face à l'évolution de son régime de mousson influencé par le réchauffement climatique ¹. La variabilité croissante des précipitations, les risques d'inondations et de sécheresses, ainsi que les impacts sur l'agriculture et les infrastructures nécessitent des stratégies d'adaptation urgentes. Renforcer la résilience urbaine, gérer durablement les ressources naturelles et mieux se préparer aux catastrophes climatiques sont autant d'enjeux clés pour l'avenir du pays.

Katmandou

La capitale, Katmandou, un carrefour culturel et historique, se transforme rapidement sous la pression de l'urbanisation croissante. Pourtant, cette ville millénaire fait face à de nouveaux enjeux environnementaux, exacerbés par le changement climatique. Le nouveau régime de mousson perturbe le cycle des pluies dont dépendent largement la vie quotidienne, l'agriculture et les infrastructures urbaines.

Alors que le réchauffement climatique modifie la fréquence et l'intensité des précipitations, Katmandou se trouve à la croisée des chemins : comment adapter son urbanisme à ces nouvelles réalités climatiques ? Les épisodes de fortes pluies, suivis de périodes de sécheresse fragilisent une ville déjà vulnérable face aux catastrophes naturelles telles que les inondations et les glissements de terrain. La structure même du paysage de la vallée de Katmandou, un mélange d'espaces naturels et construits, doit être repensée pour faire face à ces défis.

Ce mémoire propose d'analyser l'impact de l'évolution du régime de mousson sur le paysage urbain de Katmandou et d'explorer des solutions d'adaptation urbaine durable. À travers une étude approfondie des politiques d'aménagement, des pratiques de gestion des eaux et des stratégies de résilience, nous examinerons comment la ville peut se préparer à ces nouvelles dynamiques climatiques. Trois thématiques m'interrogent : la lisière de l'agglomération qui subit une urbanisation rapide, les quartiers informels sur les berges des rivières ou la vulnérabilité est exacerbée et enfin le bâti ancien qui n'est pas adapté au nouveau régime de mousson.

I. Urbanisation rapide et non planifiée

Depuis les années 60, Katmandou connaît une urbanisation accélérée, souvent mal planifiée, avec une croissance démographique importante ². Cela a conduit à une expansion désordonnée de la ville, avec des infrastructures insuffisantes pour gérer les défis climatiques croissants. L'étalement urbain empiète souvent sur des zones écologiquement sensibles, augmentant la vulnérabilité aux inondations pendant la mousson. Les aires de frictions entre les parcelles agricoles traditionnelles et les nouvelles constructions souvent en béton induisent un climat de tension aux lisières de l'agglomération.

II. Vulnérabilité des populations pauvres

Depuis le tremblement de terre de 2015, de nombreux logements informels sont nés. Ces quartiers et les zones habitées par des populations à faible revenu sont particulièrement touchés par les inondations et les mauvaises conditions sanitaires. Ces communautés sont souvent situées dans des zones à risque, avec peu d'accès à des infrastructures de drainage adéquates ou à des mesures de prévention des risques climatiques.

III. Adapter le tissu bâti ancien

Le nouveau régime de mousson affecte profondément l'ancien tissu urbain de Katmandou, à la fois en termes de dégradation physique du bâti et d'évolution des usages sociaux et culturels des espaces urbains. Les inondations, l'érosion, la détérioration des matériaux traditionnels et l'instabilité des sols mettent en péril ce patrimoine unique. Ces impacts soulignent la nécessité d'une gestion proactive, qui combinerait des mesures de conservation du patrimoine, une modernisation des infrastructures de drainage et des stratégies d'adaptation au changement climatique pour préserver ce paysage historique précieux.

Le sud-ouest de la vallée est davantage soumis aux risques. Sa situation géographique, en aval des rivières principales, implique un contact direct à plus de polluants. La frontière entre les municipalités de Katmandou ou de Lalitpur permet de mettre en évidence les visions plurielles des acteurs locaux. Lorsque les rives de la rivière Bagmati sont accessibles au public et représentent de véritables centralités dans les activités quotidiennes des habitants, celles côté Katmandou ont été le théâtre de constructions informelles, colonisant les berges jusqu'au bord de la rivière. À la confluence des rivières Bagmati et Bishnumati, au centre, sud-ouest de la vallée, dans le quartier de Teku, ces problématiques sont particulièrement visibles.

1. Karen Sudmeier-Rieux, Jean-Christophe Gaillard, Sundar Sharma, "Climate Change Modeling For Local Adaptation In The Hindu Kush-Himalayan Region", 2012

2. Hollé, Annick. « Les nouveaux quartiers du grand Katmandou. Conception et composition ». La ville en Asie du Sud, édité par Véronique Dupont et Djallal Heuzé, Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, 2007